

# Planète CIREFE

## Sommaire

N°50

mai 2019

### Ici et ailleurs

Voyager, une réflexion sur soi-même p.2 - 3

La Géorgie p.4 - 11

### Culture

Bel Ange p. 12 - 14

*L'odeur de la papaye verte* p.15 - 19

### Bretagne

Les étourneaux à Rennes p.20 - 21

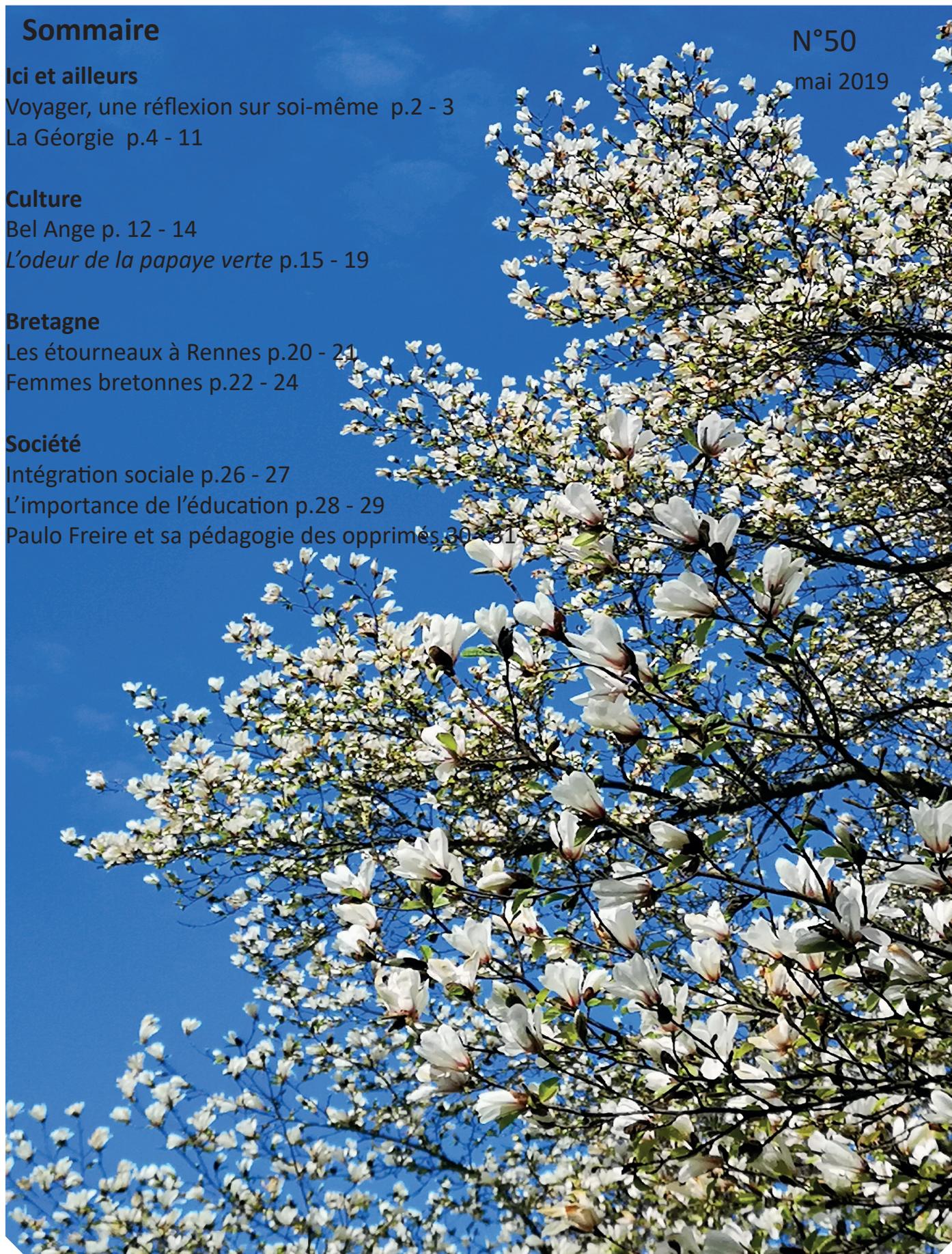
Femmes bretonnes p.22 - 24

### Société

Intégration sociale p.26 - 27

L'importance de l'éducation p.28 - 29

Paulo Freire et sa pédagogie des opprimés p.30 - 31



# VOYAGER, une réflexion sur soi-même

## Un pèlerinage impératif pour ne pas se noyer sous les vagues de la modernité



**« On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait. » - *L'usage du monde*, 1963, Nicolas Bouvier**

Alimentés par les réseaux sociaux et une pléthore de guides touristiques, nous appartenons à une génération qui fait le tour du monde. Lonely Planet, Tripadvisor, Routard.com...chacun son guide, chacun son conseil. Peu importe comment ils ont orné leurs éditions avec des titres fascinants ou des photos séduisantes, ils sont pratiquement identiques. Puis, on voit les comptes Instagrams ou les pages Facebooks de nos proches et nos amis, remplis par les belles photos de paysages étrangers, qui sont toujours couplées avec les citations des grands hommes. N'oublions pas les blogueurs et les influenceurs qui nous font vivre par procuration leur mode de vie. Comme un routard mordu par le virus du voyage, qui fait partie aussi des victimes d'Instagrammers, ma curiosité croissante interrogeait donc mon esprit aventureux : « Pourquoi voyage-t-on ? »

« Pour apprendre une langue », « pour rencontrer des gens », « pour réaliser son rêve », « pour apaiser son cœur brisé », « pour être inspiré », « pour prendre un souffle »... Les réponses sont unanimement semblables, ce qui ne m'étonnait pas du tout. Aucune explication ne pouvait assouvir mon enquête, évidemment, et c'est alors que je regardai mon reflet dans le miroir et lui demandai : « Pourquoi voyages-tu ? » Alors, c'est parti. Une guerre civile explose entre ma tête et mon cœur. Ma tête, comme les méchants dans les films, menace et torture mon cœur, en essayant d'extraire la pièce clé du puzzle. Sauf que ce scénario n'est pas une scène de Skyfall, ni un grand mystère de Da Vinci Code, juste un drame à l'intérieur qui se déclenche par une simple question posée par un idiot.

Ainsi, dans ma caverne primordiale, vaste et sombre, juste illuminée par un mince rayon de soleil qui filtre par une ouverture minuscule dans son toit, mes pieds m'avaient visiblement planté sur une falaise, entourée par un fleuve souterrain immense. Le son des courants jaillissants m'indiquait qu'il y a probablement un tourbillon. Il y eut quelques minutes d'hésitation. Cette grotte, incontestable dans le monde par sa dimension et de sa profondeur, si accoutumée et pourtant si extraterrestre, est en fait un territoire inconnu dans mon royaume. Résolu à trouver la réponse ultime, je pris néanmoins une inspiration profonde, et en acte de foi, une spéléoplongée solitude débuta. Sans connaissance, sans confiance et sans résistance, je ne peux qu'espérer que ma descente dans l'inconnu me donnera un meilleur aperçu, en souhaitant que je ne me noierai pas dans ce vortex d'émotions.

Au fond de cette caverne, loin du tourbillon furieux, sur une petite île, se trouve une petite cabane. Étrangement, je ne savais pas qu'un tel endroit existait. J'y ai trouvé des coffres remplis d'albums de photos. J'en ai choisi un, et je me suis assis sur le sol. En feuilletant des albums, j'ai croisé à nouveau, la chaleur d'une vieille Taiwanaise qui m'a donné un livre, même si on ne s'est vu que durant quelques heures dans le train de Xinzhu à Taipei. Également, une Hongkongaise gracieuse, quand bien même on ne s'est rencontré qu'une dizaine de minutes dans la rue, m'a raconté sa précarité avec optimisme, et m'a indiqué le bon itinéraire. La gentillesse d'un garde autrichien à la gare de Salzburg, qui m'a offert un coussin et une couverture au milieu de l'hiver quand j'y ai passé une nuit pour aller à Vaduz. Je n'ai jamais été un homme crédule, et tout cela me surprenait, parce que la confiance est une maison construite uniquement sur l'espoir. L'humanisme peut-il encore exister, étant donné qu'il y a de plus en plus d'égoïstes ? Peut-être est-ce l'heure d'ouvrir des yeux d'enfant sur le monde.

A chaque album que j'avais achevé, davantage de souvenirs m'assaillaient. Au milieu de l'hiver à Rennes, j'ai vu les SDFs sommeillaient sur les bouches d'aération. Sur le Pont Alexandre III, j'ai remarqué que les vacanciers prenaient des selfies, tandis que les mendiants et les SDFs passaient en silence à leurs côtés. En revanche, à Prague, devant le mur de John Lennon, un artiste de rue jouait tranquillement ses mélodies avec sa guitare, entouré par une horde des touristes vaniteux. A Tokyo, j'ai aperçu que personne n'aidait un vieux qui était tombé de l'escalier mécanique dans la station de métro. En route à Vienne, un immigrant m'a demandé de la monnaie après plusieurs « Kein », « Entschuldigung » dans le train, pour acheter des billets pour sa famille. A cet instant-là, j'hésitai pendant une minute, mais instinctivement, entraîné par ma culpabilité, je lui donnai 4 euros. Pareillement, une gamine a réclamé 2 euros à mon amie pour se faire un Happy Meal dans la rue de Riga. Devrions-nous les épauler, ou est-ce une arnaque ? Dieu seul le sait. Faire confiance à l'humanité relève souvent d'un pari dont le retour reste incertain, mais sans elle...qui sommes-nous ?

Le prochain album, de taille moyenne et noir, ne contient que plusieurs spécimens des rosiers fanés, qui n'ont jamais fleuri. Peu importe comment j'essaie de les nourrir, chaque rosier n'atteint jamais sa maturité, par contre ses épines m'ont doté des cicatrices indénombrables. Est-ce ma faute si je manque d'expérience ? Peut-être trop de soin et peu de patience, ou plausiblement, est-ce mon destin de ne jamais réussir à en faire pousser un ? Mes voyages, malheureusement ne m'ont donné aucun indice. Cela m'épuisait, quasi au point d'abandonner. Quoi que. Alors que je mets cet album à côté, une photo est toutefois tombée sur mes genoux. L'image quotidienne de la gare d'Oslo se présentait sous mes yeux. La foule qui bouscule, les retardataires qui se dépêchent, les proches qui s'embrassent...une vue allégorique dans les gares européennes. En vedettes, les passagers observent anxieusement les écrans, d'autres attendent patiemment sur les quais. Parmi eux, il y en a parfois un ou deux qui ratent le train. Leurs silhouettes exprimaient la tristesse. Néanmoins, c'est l'attente qui engendre le chagrin, et c'est ironiquement elle qui nous donne l'espoir. Nous ne pouvons qu'attendre le prochain alors. C'est la vie, n'est-ce pas ?

**« Voyager, c'est naître et mourir à chaque instant. » Les Misérables, 1862, Victor Hugo.**

Métaphorique et philosophique, voire mélancolique, c'est sans doute la plus belle définition du voyage. Il n'est plus une façon de me détendre, ni un moyen pour me dégager de ma vie hyperconnectée ou bien encore, une méthode pour échapper temporairement à tous mes ennuis. Me déplacer est cependant devenu mon mode de vie, en sachant que je ne suis pas sans abri, car ce monde sera mon seul domicile dans cet univers majestueux. Lorsque je suis donc sorti de ma caverne, tel un phénix, chaque voyage m'avait fourni une pièce de l'énigme qui me compose, et chaque frontière que j'ai traversée m'a procuré une nouvelle âme. En tant que prince en exil, je retournerai à l'étreinte de mes parents, pour faire respecter mon nom de famille. A l'instar d'un chevalier errant (sans une épée et une armure brillante, bien sûr), j'essaie de faire de bonnes actions quand et où je peux, afin que la plus belle merveille du monde, soit l'humain.

La vraie saveur de la vie est une harmonie de tous les goûts, et on la fait ressortir par l'entremise du voyage. Errer dans le monde, c'est apprendre à être modeste et comment se délivrer des regrets. Oscar Wilde me murmure à l'oreille : « N'existez pas. Vivez. », et j'en ai tenu compte. Non plus enchaîné par son passé, ce casanier chronophobique a embrassé une vie vagabonde, qui n'arrêtera jamais de chercher son prochain assaisonnement.

Ek Jon Dang



# La Géorgie

«Le patriotisme est votre conviction que ce pays est supérieur à tous les autres, parce que vous y êtes né.», George Bernard Shaw

## La Géorgie dans le monde: fiche d'identité

### Premiers pas en Géorgie

La Géorgie, ce n'est pas qu'un pays : c'est un autre monde, un paradis. Bien sûr, il n'y a pas de paradis sur terre mais la Géorgie est le mien.

Lorsque vous vous rendez en Géorgie, vous entendrez certainement parler de la légende de sa création. Vous comprendrez pourquoi nous considérons notre pays comme un petit coin de paradis.

En Géorgien la Patrie se nomme « SAMSHOBLO ». Etymologiquement, Samshoblo vient de Mshobèli (le parent), autrement dit "celui qui t'a donné le jour".

Samshoblo =" le pays de tes parents" ou " le pays de ceux qui t'ont fait naître".

Retenez également que Noël et la naissance portent le même nom "shoba" que l'on retrouve dans la racine de samshoblo.

Suivez-moi dans cet article de «PLANETE DE CIREFE» afin de découvrir un endroit magique qui s'appelle la Géorgie, « le petit paradis sur terre ».



Située sur le flanc sud du Caucase, la Géorgie a une superficie officielle de 70 000 kilomètres carrés, soit deux fois plus que la Belgique... mais 244 fois moins que la Russie. Une Russie qui occupe, en outre, depuis août 2008 deux régions qui font partie des frontières de la Géorgie au regard du droit international : l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud. Moscou ne respecte pas tous ses engagements auprès de l'Union européenne et dispose de forces et de moyens sur ces deux territoires qui représentent 20% de la superficie de la Géorgie.

La Géorgie est un pays de moins de **cinq millions d'habitants** qui a d'anciennes traditions culturelles.

ა ბ გ დ ე ვ ზ თ ი კ ლ მ ნ ო პ ჟ  
a b g d e v z t i k' l m n o p' zh

რ ს ტ უ ფ ქ ლ ყ შ ჩ ტ ს ძ ჯ კ ხ გ ჯ ჰ  
r s t' u p k gh q' sh ch ts dz ts' ch' kh j h

L'alphabet géorgien est unique dans son genre et fait partie du groupe des 14 alphabets originaux.

La langue officielle est le géorgien, et appartient au groupe des langues caucasiennes du sud qui ne se rattachent à aucun des autres groupes linguistiques, ni indo-européens, ni altaïques. Elle compte environ 5.5 millions de locuteurs. Le géorgien est aussi parlé dans certaines parties de l'Azerbaïdjan et du nord de la Turquie, ainsi que dans une quinzaine de villages de la région d'Ispahan en Iran.



La devise des armoiries est « La force est dans l'unité ». L'Hymne national de la GEORGIE s'appelle «LA LIBERTE».

Ma ville natale : la Kakhétie est la région viticole la plus riche du pays. C'est aussi la plus grande région de Géorgie.

Telavi est la principale ville et le centre administratif de la province de Kakhétie. Telavi est non seulement le centre de la région, mais aussi le centre de toute industrie vinicole géorgienne. Telavi est la plus ancienne ville de la Géorgie. Le premier établissement ici a été trouvé à l'âge du bronze et le type de ville à la fin de l'Antiquité.

Une place spéciale dans l'histoire de Telavi appartient au roi Erekle II. C'était sa ville natale d'où il a dirigé le pays et s'est battu pour sa renaissance. Telavi est construit sur les quatre collines qui comprennent une ancienne église du 5-6ème siècle, un palais, une clôture et une forteresse qui a été construite en 1745.



Le **Lari** Géorgien est la monnaie de la Géorgie, nom qui se traduit par « trésor ». Le code du Lari géorgien est «GEL». Nous utilisons «ლ» comme symbole du Lari géorgien. Le Lari Géorgien est divisé en 100 tétri. GEL est régulée par «National Bank of Georgia».



## A CAPITALE DE LA GEORGIE EST TBILISSI

### A voir

En visitant les endroits attrayants de la capitale de la région de Kakhétie, ne manquez pas Nadikvari, le parc le plus célèbre de Telavi. Nadikvari est un parc culturel et récréatif situé sur la colline à l'est de la ville. Vous adorerez la vue imprenable sur la vallée d'Alazani et les montagnes du Caucase, que l'on peut voir depuis la partie nord du parc. Grâce à ces vues, vous aurez l'impression d'être au cœur de la région de Kakhétie.

Capitale antique et dynamique de la Géorgie. La ville couvre une superficie de 726 km<sup>2</sup> et a une population d'environ 1 million d'habitants.

Tbilissi est connue pour son architecture distinctive, qui reflète le passé historique de la ville et comprend un mélange éclectique de structures médiévales, néoclassiques, Art Nouveau, staliniennes et modernistes. Bien sûr, la ville est pleine de musées et de monuments religieux.

Si vous escaladez la forêt de Narikala, vous serez récompensé par une vue panoramique magnifique sur la ville entière avec toutes ses rivières et son architecture. La ville est située aux pieds de la chaîne de montagnes Tsiv-Gombori, à 490 mètres au-dessus du niveau de la mer. Forteresses, églises, monastères, palais émaillent le paysage de cette région située au pied de la chaîne du Grand Caucase.

Un autre élément remarquable de la ville est un sycomore, âgé de 900 ans, qui mesure 45 mètres de haut et 12,4 mètres de circonférence à la base.



## La politique : Relation diplomatique entre la France et la Géorgie

La relation diplomatique entre la France et la Géorgie commence au XVI<sup>e</sup> siècle et cela continue encore.

Jeune diplomate, elle rêvait de devenir ambassadrice de France à Tbilissi, certainement pas présidente. C'est pourtant elle, Salomé Zourabichvili, qui occupera les bureaux de l'ultramoderne palais présidentiel

lors de l'élection présidentielle géorgienne de mercredi



La nouvelle présidente est arrivée en Géorgie en 2003 comme ambassadrice de France. C'est le parcours de Salomé Zourabichvili, née à Paris en 1952 de parents géorgiens ayant fui leur pays en 1921 pour échapper aux répressions bolcheviques, qui a éveillé le plus d'intérêt et de controverses pour ce scrutin.

Ce n'est pas tous les jours que l'on accueille une Cheffe d'État qui fut aussi une remarquable diplomate

française : Salomé Zourabichvili, Présidente de Géorgie, était reçue par le Président Emmanuel Macron le mardi 19 février au Palais de l'Élysée.

« Nous avons aujourd'hui pris la décision de marquer symboliquement une nouvelle page de notre relation, en la structurant dans le dialogue Dimitri Amilakhvari, en hommage à cet officier de la légion étrangère d'origine géorgienne venu en France en 1922, et mort pour la France à El Alamein en 1942. Il nous permettra de donner beaucoup plus de densité et de régularité à nos échanges qui doivent s'appuyer sur des projets concrets en matière économique, commerciale, culturelle, de sécurité, et nous avons évoqué l'ensemble de ces sujets. », Emmanuel Macron, le 19 février 2019.

## CULTURE DE LA GEORGIE :

### Danses et chants de Géorgie : L'expression d'une identité nationale

Le chant polyphonique géorgien a été déclaré chef d'œuvre du patrimoine culturel immatériel par l' UNESCO en 2001 .

Les chants polyphoniques restent vivants dans toutes les régions de Géorgie. Cependant ils ont des caractéristiques qui les différencient et d'autres qui les rapprochent les uns des autres. Selon les provenances régionales, il existe des chants à deux, trois et plus rarement à quatre voix. Traditionnellement, seule la partie de voix de basse est chantée par un groupe, alors que les parties de voix plus aiguë sont toujours chantées par des solistes. Dans le chant en « trio », notamment en Gourie, la basse est chantée par une seule personne. En général la première voix est considérée comme la voix intermédiaire, même si plusieurs experts ont souligné qu'aucune des voix ne peut être considérée comme principale.

« Tchakroulo »( en géorgien : ჩაკრულო), est l'une des 29 compositions musicales incluses dans le disque d'or Voyager qui ont été envoyées dans l'espace sur Voyager 2 le 20 août 1977.



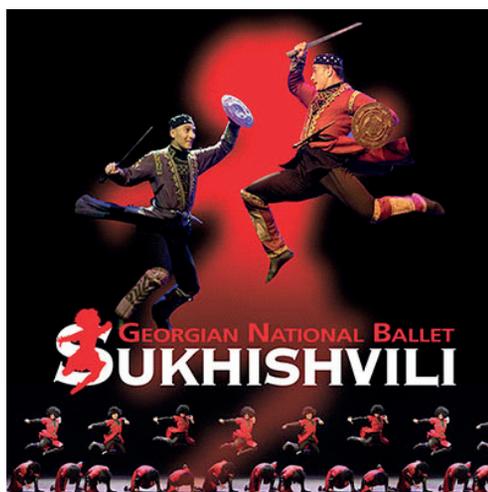
Le groupe «Digdori»

«La danse est un langage ; et la danse géorgienne représente une carte de visite de la Géorgie». L'image de la Géorgie est indissociable de sa culture et surtout de la danse. Il y a de nombreuses compagnies de danse en Géorgie, mais "Sukhishvili" se distingue par sa chorégraphie et son style et possède une signature caractéristique, unique en son genre.

Sukhishvili est le nom de famille des créateurs de ce ballet dont on protège la marque.

Quand vous regardez un spectacle de danse géorgienne, vous ressentez notre histoire, nos coutumes, nos traditions, l'élégant athlétisme, l'énergie, le savoir-faire et l'originalité - c'est positif. Tout cela, comme la chorégraphie du spectacle, le mouvement des danseurs du groupe, le rythme, la musique, les éléments acrobatiques, les costumes riches en couleurs de la troupe proviennent du folklore géorgien, pourtant ; tout est raffiné et stylisé dans un sens théâtral.

Beaucoup de pages élogieuses sont consacrées au ballet géorgien dans les journaux et magazines mondialement connus, comme –"OMPI magazine"-organisation mondiale de la propriété intellectuelle ; Le Parisien ; The Washington Post ; New York Times,etc.



## Mythes et légendes de l'histoire

« Peu de pays savent préserver, sous la transparence du ciel, l'ombre profonde du mystère. Havre ensoleillé d'abondance et de joie de vivre, au pied de la sombre chaîne du Grand Caucase, formidable barrière naturelle qui abrite depuis des millénaires les civilisations du Proche-Orient et de la Méditerranée contre les vagues successives de nomades guerriers venus des steppes de l'Asie, la Géorgie s'ouvre de nouveau au tourisme. Elle révèle désormais au visiteur la richesse de son passé, dont maints aspects sont évoqués aujourd'hui» ( Jean-Pierre Mahé , Président de la Société Asiatique )

Nous, les Géorgiens, nous les proclamons fièrement: d'abord , nous avons apporté le feu à l'humanité , puis nous lui avons donné le vin, puis la Toison d'or.  
La légende de la Géorgie remonte à la haute antiquité.

La Géorgie fut longtemps un pays de légendes, dont les Grecs vinrent coloniser le littoral à partir du VIIe siècle avant J.-C. L'intérieur demeurait une terre d'aventure, à mi-chemin entre le rêve et la réalité.

Une des raisons qui justifient de visiter la Géorgie est que vous pouvez suivre la trace des Argonautes. Un célèbre mythe grec sur les Argonautes concerne la Géorgie occidentale.

C'était un puissant royaume Colchis (Kolkheti), où le roi était Aeëtes. Les Argonautes sont arrivés exactement là pour prendre une Toison d'Or. La plupart des territoires mentionnés dans la légende sont réels et décrits correctement.

Aussi, dans les sources grecques, il a été mentionné la rivière Phasis qui est maintenant Rioni. Les villes les plus célèbres ont aujourd'hui été rebaptisées, mais vous pouvez voir leurs noms originaux et modernes : Phasis (Poti), Dioscuris (Sokhumi), Apsaros (Gonio), Archaeopolis (Nokalakevi) et Cyta (Kutaissi).

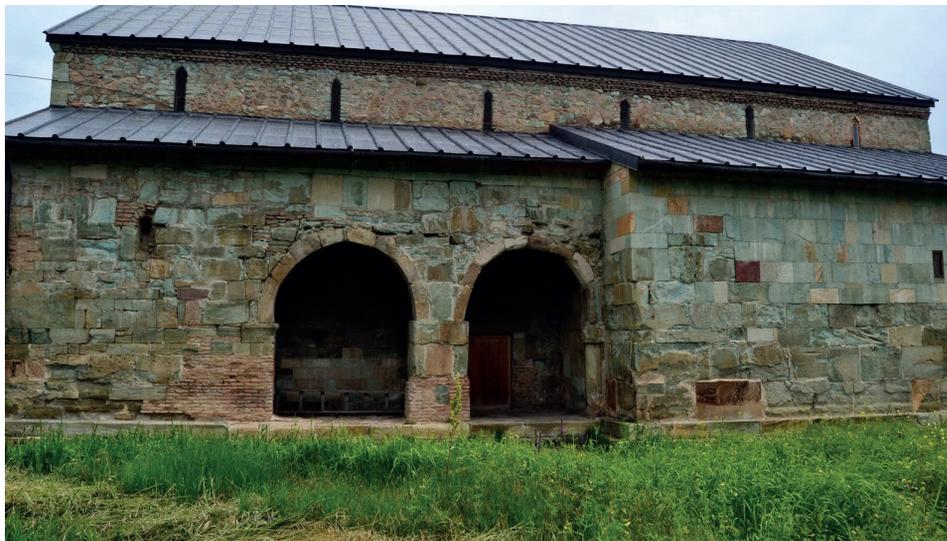


Mais la plus puissante légende caucasienne que les Grecs rapportèrent de leurs périples est celle de Prométhée, enchaîné sur l'Elbrouz pour avoir apporté aux hommes le feu qu'il avait dérobé aux dieux. En le dotant d'une généalogie qui fait de lui un Titan, fils de Japet, en l'opposant, pour sa prévoyance, à son frère Épiméthée, « Celui qui n'y pense qu'après coup », les Grecs ont humanisé et domestiqué un mythe antérieur beaucoup plus inquiétant.

Le héros géorgien se nomme Amirani, c'est-à-dire Mihr ou Mithra. C'est le feu du ciel en personne. Bannie ou censurée par les autorités de l'Église, sa geste épique s'est transmise oralement, non sans altération : le demi-dieu païen s'est mué en une créature diabolique, un impie qui défie non pas Zeus, mais le Dieu véritable, Jésus-Christ.

### **Un des berceaux de la chrétienté**

Peu de nations gardent des traces aussi profondes des débuts de la chrétienté. La Géorgie a été la seconde nation au monde à adopter le christianisme comme sa religion. La plus ancienne église, la cathédrale de Bolnissi date de la fin du Vème siècle.



Parmi les nombreux monuments Géorgiens, trois ont été déclarés comme appartenant au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce sont :

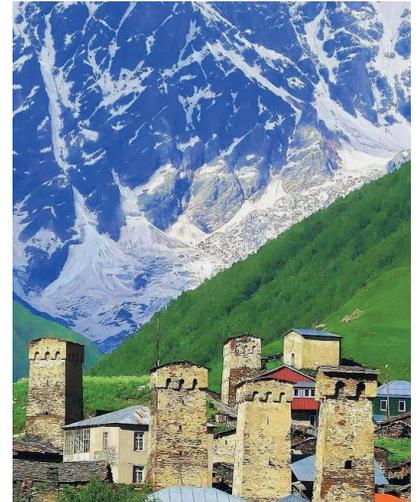


La cathédrale de Mtskheta

## Les monastères de Ghélati



## Ushguli en Svanétie



Le monastère de Nekresi qui se trouve dans le région de Kakhétie près de Telavi. Cet endroit est très célèbre pour ses vues impressionnantes sur la vallée d'Alazani. Ce monastère est situé sur la colline, il faut donc y accéder en voiture sur 1,5 km ou à pied. Ce complexe est fondé par les 13 pèresiryens au 6ème siècle. Le but de leur visite en Géorgie était de répandre et de renforcer le christianisme.



Église Gremi est un monument architectural qui a survécu de la ville de Gremi. Elle date du XVIe siècle.

## Tout un continent dans un si petit pays

« Aucun pays d'Europe ne possède une flore et une faune aussi riche que la Géorgie .» Aucun pays d'Europe n'offre de paysages aussi variés sur une surface aussi petite. » (prof. Dr. Michael Succow, The World Wide Fund For Nature)

Les paysages géorgiens sont très variés : des semi-déserts, des côtes, la zone alpine et de très hautes montagnes. 40% du territoire sont des forêts dont 31% sont protégées. On trouve ici 5 parcs nationaux : le Parc national de Borjomi-Kharagauli dans le centre de la Géorgie, le Parc national de Colchide à l'Ouest de la Géorgie, le Parc national de Touchéti sur la frontière du Daghestan, le Parc national de Lagodékhi et de Vachlovani au Sud-est de la Géorgie. C'est une région idéale pour faire de grandes randonnées, du ski et de l'équitation.

Le Grand Caucase étend ses grandioses montagnes de la mer Noire à la mer Caspienne. Plusieurs sommets dépassent 4000 mètres. Le Mont Chkara, avec 5068 mètres, est le plus haut point du Caucase, le Mont Kazbek avec 5033 mètres le sommet le plus recherché des alpinistes.



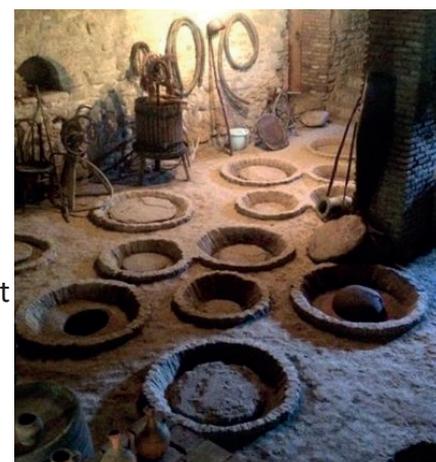
L'Église de la Trinité de Gérgeti 2170 m au pied du Mont Kazbek

Les touristes sont attirés par la possibilité de toucher à d'anciennes traditions de l'industrie vinicole, gardée à Kakhétie depuis des temps immémoriaux. On produit ici près de 70 divers

aspects du vin.

Les Géorgiens ont d'excellents vins. Grâce à une tradition ancienne de production et un climat idéal, le vin géorgien tient concurrence avec les vins français ou italiens. Il vous faut certainement goûter le vin géorgien.

Malheureusement, vous n'êtes pas autorisé à exporter du vin en bouteille fait maison qui est souvent le meilleur.



**La cuisine géorgienne** est particulièrement variée et inoubliable. Les plats nationaux les plus populaires sont le khachapouri, un fromage rempli de pain qui ressemble plutôt à une tarte au fromage.

Khinkali, boulette de viande hachée et épicée servi en énormes quantités. Alors que le Khachapouri est livré avec chaque repas, le khinkali est habituellement un repas spécifique.



J'ai mal pour mon pays!

Pendant des siècles, la Géorgie a essayé de maintenir l'indépendance et la religion. Pendant des siècles elle a beaucoup souffert de nombreux empires musulmans. La Géorgie subit même encore au 21-ème siècle l'agression et l'annexion de la Russie et le monde se tait, il fait l'autruche. Nous luttons pour l'indépendance ! Nous nous battons pour récupérer les territoires occupés ! Et surtout, nous luttons pour la paix !

Téa Giorgadze

# Bel ange de Laval



Les jours et les nuits, la torture à côté, comme l'amour qui n'existe plus; mon esprit était plein de fantaisies. Je fais un rêve en m'allongeant dans mon lit : elle me fixe avec ses yeux noirs au regard délicat, affectueux et satiné dans un visage rond, souple comme une dryade, dents de perles, lèvres rouges.

Son regard qui était soyeux, en face de moi brillait jusqu'à horizon comme le soleil qui est en train de se coucher. Rien dans ma vie n'était si beau. Je me suis assis à côté de la rivière de La Mayenne en m'absorbant de l'autre côté. Elle courut vers moi avec la fierté de sa jeunesse, et mit sa main dans la mienne. Elle s'arrêta tout à coup et contempla les petites vagues sur la Mayenne, au coucher du soleil à horizon. Ses yeux flamboyaient comme sa beauté et ça me rendait le plus heureux du monde. Un homme qui avait la main de son ange dans la sienne, passait le meilleur moment de sa vie. Laval est depuis la plus belle ville pour moi.

Les jeunes étaient amassés devant la porte du bar. Elle était assise sur une chaise brune en bois avec ses doigts grêles qui étaient parmi ses cheveux noirs et tentaient de les dompter... J'avais trente ans en 2005. Il y avait beaucoup de jeunes sympathiques qui cherchaient une agréable compagnie. Je l'ai vue au loin ma belle et exubérante au moment où elle buvait de la bière; son regard se tourna vers moi; un visage épanoui, les yeux brillant ce qui me séduisait. J'étais étonné comme au moment où elle m'a entraîné dans ses bras pour danser: « Viens avec moi. On va danser. »

J'étais en train de me promener avec elle, nos bras, dans la rue du Faubourg du Temple sous les halos lumineux dans la nuit de mois de novembre à Paris. Elle était habillée d'une chemise jaune serrée, une jupe courte, et des collants qui couvraient ses belles jambes. Elle savait que j'adorais son style vestimentaire.

J'ai mis ma main autour de son cou et ai fredonné à son oreille:

Les mains dans les mains restons face à face

Tandis que sous

Le pont de nos bras passe

Des éternels regards l'onde si lasse

Elle était en train de parler quand j'ai déposé un baiser sur sa joue. J'ai continué à chanter.

«L'amour s'en va comme cette eau courante

L'amour s'en va

Comme la vie est lente

Et comme l'Espérance est violente»

« Mon chéri, tu chantes souvent cette poésie d'Apollinaire! Il serait mieux que tu la chantes sur le pont d'Amélie qu'on traversait au dessus Canal Saint-Martin. », m'a-t-elle dit.

J'étais aux anges quand j'étais en train de danser avec elle qui volait au ciel, comme les oiseaux dans les mythes. « La danse est l'art. Il faut chercher l'art dans la vie! », m'a-t-elle fait remarquer. Ensuite elle a bu de la bière. Une goutte qui brillait restait sur sa lèvre. Il y avait plusieurs personnes qui dansaient.

- Ta lèvre brille !

- Je sais.

Quand je l'ai essuyée, elle regardait mes yeux. J'ai touché ses lèvres et elle a embrassé mon doigt. J'ai gardé cette image de ses yeux et de son sourire pour toujours. Elle s'incarnait toute entière dans son sourire au moment où elle m'a dit qu'on entrait dans le Café Bonne Bière sous les rayons jaunes. Elle a serré mes mains dans les siennes. Elle savait que j'aimerais bien boire de la bière avec elle. Ce soir-là s'est passé comme le soleil qui se couche car elle était fatiguée et regardait le soleil se noyer dans l'horizon sanglant qui était en train de disparaître.

C'était son habitude quand elle était très fatiguée et elle m'a dit qu'elle aimait bien prendre un thé à la menthe avec moi. Elle était le seul ange que je connaissais et elle adorait le thé. Après dix ans je fais encore ce rêve muet dans lequel elle est toujours souriante, s'assoit à côté de moi et on murmure ensemble les poésies que j'adore. Puis je me tiens à ses côtés et je l'embrasse dans mes bras et lui dis : «je t'aime.» Elle me manque toujours. Cependant je me dis chaque fois: «ouvre tes yeux tu ne peux pas te lever.»

Après le bisou sur mon doigt, elle m'a dit que la vie était simple et nous étions les gens qui la faisons difficile, qu'il y avait une expression qui disait: «Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? »

Depuis qu'elle m'a invité à danser, on est toujours resté ensemble jusqu'au jour où il y eut du sang par terre, des gens blessés partout dans le café, des verres cassés. J'étais choqué. Je l'ai cherchée par terre. Tout à coup, je l'ai vue au moment où elle s'est fait tirer dessus et un point rouge sur sa poitrine grandissait sur sa chemise jaune. J'étais abasourdi d'avoir entendu les bruits d'une mitrailleuse qui tirait en se mélangeant au cri de «Allah Akbar». Une balle me frôla et me causa une légère blessure au bras. Je n'avais pas compris quand sa main frêle s'est agrippée à la mienne. J'ai vu ses tendres yeux, les plus beaux, les plus grands souvenirs pour moi qui laissaient la vie s'échapper.

Elle vint de mon côté et mit sa main sur mon visage et je me souvins du jour où elle m'avait arrêté en soufflant dans la rue Crossardière à côté de la belle Mayenne à Laval. C'était elle qui toucha très doucement mes lèvres, mes yeux, et ferma ses yeux qui me pressa dans ses bras et m'embrassa. Je pleurai. Parce que j'étais très heureux. Contrairement au jour où j'avais ouvert mes yeux dans un hôpital et qu'un docteur me regardait. Je n'avais rien senti dans mes pieds. Le sérum était connecté à moi. « Je suis vraiment désolé. Une balle a frôlé votre colonne vertébrale », me dit le docteur.

Elle se réveillait souvent plus tôt que moi et déposait un baiser sur mes yeux. Après elle me disait qu'elle voulait éloigner le sommeil de mes yeux. Jour après jour, j'aimais qu'elle me prenne dans ses bras frêles pendant des nuits entières.

J'ai bu un coup et ai tenu sa main comme pour danser, mais ce jour-là ses mains n'étaient pas capables de l'aider, contrairement au jour dans la rue De Gaulle, à côté de La Mayenne où elle avait acheté une rose pour moi, en faisant bisou. Elle aimait follement toucher mes mains et m'embrasser. Je sentais le bonheur le plus profond de ma vie avec elle qui avait ma main dans la mienne au moment où on a commencé à danser. Puis j'ai tenu sa main inanimée et ai vu ses yeux qui ont brillé. Le sang sortait de son nez et se répandait sur ses yeux, autour de sa bouche et sur son cou. Elle était en train de serrer ma main très fort. C'était un moment terrible dans ma vie, elle ne bougeait plus. Il y avait des corps inertes dans du sang partout. Je l'ai quittée pour payer et c'est à ce moment que les bruits d'une mitrailleuse se sont fait entendre. Sa main était dans la mienne et j'ai senti un grand fourmillement dans mon dos.

Qu'il fasse beau, qu'il fasse mauvais, je suis toujours fatigué d'être dépendant des infirmières, déprimé de ne plus pouvoir bouger. Je suis inutile comme une carcasse d'animal. Il n'y a qu'un rêve qui subsiste : nous avons dans notre main le thé à la menthe qu'elle adorait. Je suis désespéré et absurde mais dans ce monde si sombre elle était le rayon du soleil qui illuminait ma vie. Dans cet horizon sanglant, dans ses maux, dans le chaos de la vie, elle me montre les petites vagues de la Mayenne et me dit : « la vie est belle. » Puis elle tient ma main avec sa sienne ténue et regarde avec douceur et tendresse dans mes yeux avec ses grands yeux noirs, m'embrasse et dit : « je resterai avec toi toujours. Tu sais qu'un ange ne mourra jamais. » C'est la raison pour laquelle elle m'accompagne partout. Je regarde dans chaque crépuscule, chaque aurore, son visage gai et orgueilleux avec ses cheveux noirs et ondulés, partagés en deux par une raie, dont quelques mèches en désordre se sont placées, joliment sur ses sourcils, dans les mouvements de la Mayenne en coulant vers l'horizon.

Shahram AMIRPOURSQRCHESHMEH

# L'odeur de la papaye verte,

Tran Anh Hung

Un ami m'a dit qu'il n'avait rien compris après avoir vu le film *L'Odeur de la papaye verte* mais j'estime que c'est un film intéressant avec le point de vue honnête du réalisateur. Le film qui est nominé aux Oscars pour «Le meilleur film en langue étrangère» est très doux et lent. Il nous montre la vie simple d'une famille vietnamienne dans les années 1950 avec des scènes qui racontent le quotidien au sein de cette famille. Si vous attendez une histoire passionnante, ce film vous décevra probablement. Mais c'est la touche personnelle du réalisateur franco-vietnamien, non seulement dans *L'Odeur de la papaye verte*, mais aussi dans ses films suivants.

*L'Odeur de la papaye verte* est un film franco-vietnamien, réalisé par Tran Anh Hung, un réalisateur d'origine vietnamienne. Malgré le fait que ce soit le premier long-métrage de Tran Anh Hung, il a remporté des prix importants comme " La Caméra d'or " et " Le Prix de la jeunesse " au Festival de Cannes 1993.

## Il y a un doux poème d'amour

Concernant l'intrigue du film, on peut la résumer en quelques phrases: Mui (à l'âge de 10 ans jouée par Lu Man San Mui et à l'âge adulte jouée par Tran Nu Yen Khe) est une jeune servante dans une famille capitaliste en 1950 au Vietnam. Après 10 ans, Mui change de famille et sert Khuyen (Vuong Hoa Hoi), un pianiste pour lequel elle avait ressenti les premières émotions vibrantes alors qu'elle vivait encore dans sa famille. Le temps a passé, Mui a trouvé l'amour de sa vie et est devenu la femme de Khuyen.

Dans *L'odeur de la papaye verte*, il y a de petites histoires d'amour et de nombreuses émotions.

Nous voyons l'amour douloureux de la grand-mère pour le grand-père qui est décédé il y a de nombreuses années. La femme mange toujours du riz à l'étage, chantant des prières bouddhistes toute la journée au lieu d'épouser un autre homme.

Le plus impressionnant est l'amour du vieil homme qui parfois bavarde avec Mui de sa grand-mère. La voyant par-derrière, sachant qu'elle est toujours en bonne santé, cela suffit au vieil homme. Il y a de l'amour qui, avec le temps, ne s'estompe pas, mais les gens en ont fait une autre émotion, n'ont rien à faire les uns pour les autres, mais simplement espèrent que les autres restent en paix.

L'histoire d'amour de la maîtresse de Mui avec son mari, qui a beaucoup de fois pris de l'argent à la maison pour dépenser excessivement accumulant alors la dette. Pourquoi ne l'a-t-elle pas quitté? Tant qu'il est revenu, elle a oublié toutes les peines qu'il lui avait faites, laissant derrière elle des larmes qui coulaient depuis des années. Les femmes pardonnent facilement et soutiennent leurs proches. En tant que dette de la vie, la dette des

vies précédentes est cette vie à payer.

L'amour, c'est aussi la douleur dans les yeux de la fiancée de Khuyen, dans son action frénétique, dans la puissante gifle qu'elle a donnée à Mui. L'amour n'est pas toujours doux et rose, l'amour est aussi une tragédie pleine de larmes.

Enfin, il est impossible d'ignorer le grand amour tout au long du film de Mui pour Khuyen. Dans le film, Mui porte 2 fois de beaux vêtements pour plaire à Khuyen. Une fois quand Mui a 10 ans, une fois quand elle a 20 ans.

**“Les cerisiers fleurissent, rétrécissent, se roulent sur l'eau. Mais la chose la plus intéressante est que peu importe la façon dont cela change, l'arbre est intact comme le cerisier ”**

Malgré le fait qu'elle porte des vêtements différents et qu'elle applique un peu de rouge à lèvres, elle est toujours une fille de 10 ans: sa coeur vibre toujours au contact des herbes et des fleurs, toujours prête à faire preuve de compassion, toujours méticuleuse et s'occupant de tout.

Une petite fille, toujours avec l'amour pour le garçon pour lequel elle vibrait à 10 ans.



La chose la plus ennuyante mais aussi la meilleure dans le film est le silence de l'époque que le réalisateur a montré de différentes manières: une goutte sève tombe lentement du tronc de l'arbre, les plans longs s'étendent sur toute la longueur de la maison, les actions répétées de Mui qui ne fait que nettoyer et cuisiner. Quand j'ai regardé ce film, je me suis demandé combien de temps il faudrait pour que Khuyen pense à ouvrir la porte pour trouver Mui. Il a continué à aller et venir, et la caméra a continué à avancer au rythme de ses pensées lentes. Mais Mui, comme si elle savait qu'il viendrait, ne se lève pas pour le regarder dès que la porte s'ouvre.

### **L'impact de valeur confucéennes sur les femmes vietnamiennes**

Nous avons parlé de l'amour de la grand-mère. Elle n'épouse pas autre homme. Le fait que dans la conception confucéenne, les trois dépendances – obligations exclusivement féminines – sont la triple soumission au père quand la fille est encore chez ses parents, au mari une fois mariée et au fils aîné après le décès du mari. Donc ici l'amour est aussi envisagé dans le sens religieux d'une femme orientale pour les hommes dans sa vie.

Dans le concept du peuple vietnamien

en particulier et de l'Asie en général, les femmes n'ont pas une position élevée dans la société, n'ont pas de voix dans la société et enfermées dans le cadre étroit de la vie familiale.

Les quatre vertus – exclusivement féminines aussi – sont l'habileté au travail ménager, le sérieux du visage, la politesse et la soumission exprimées dans la parole et la vertu féminine par excellence, la chasteté. De Gia huân ca , l'extrait ci-dessous explique bien ce que sont les quatre vertus et est de ce fait souvent appris par cœur par plusieurs générations de jeunes filles "bien éduquées" :

« Côm veut dire savoir confectionner toutes sortes de riz gluants et de gâteaux, être minutieuse et fine dans vos travaux d'aiguille ; Dung désigne un visage de jade sérieux, qui ne se veut point séduisant ni séducteur ; Ngôn vous apprend à présenter une requête, demander une autorisation, exprimer votre accord soumis, adresser la parole poliment ; Hanh est la bonne conduite qui témoigne de votre droiture, votre respect [des normes] et qui vous rend digne de confiance ».

Le film met en évidence que les femmes doivent travailler dans la cuisine, toujours occupées par les affaires, s'occupent de la famille, tandis que les hommes du film boivent simplement du thé, écrivent de la poésie, de la musique, jouent du piano, vont se promener. Du début à la fin du film, les femmes ont toujours un rang inférieur à celui des hommes, même si ils sont mari et femme.

C'est pourquoi dans le film, il y a une image que beaucoup de gens aiment: Khuyen enseigne la lecture à Mui. La distance qui les sépare est trop grande pour avoir ce qu'on appelle l'amour et le respect, la compréhension. Enseigner à Mui n'est pas seulement un geste d'amour normal, il a aussi un sens profond de l'égalité et du respect. Lorsque les femmes sont comprises et aimées, elles deviennent plus merveilleuses que jamais. Très peu de gens savent aimer comme Mui, et peu de gens pensent mieux et agissent comme Khuyen.

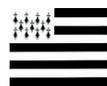
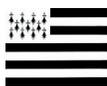


L'image de Mui à la fin du film, c'est l'image de Mui quand elle est en train de lire le livre en portant le "Ao dai" -un costume traditionnel vietnamien. Nous pouvons reconnaître facilement le changement de Mui. Elle n'est plus une petite fille qui sert tout le monde. Enfin, elle est respectée et aimée. Il est probable que cette image illustre le projet de Tran Anh Hung de rehausser la position de la femme vietnamienne dans la société au cours de cette période.

Avec les significations profondes, après 26 ans, *L'odeur de la papaye verte* est apprécié une odeur délicate du cinéma vietnamien qui a une influence positive sur les cinéphiles.



Kieu Anh Hà



## Les étourneaux à Rennes

Une visite de ceux qui veulent échapper au froid attendue tous les ans par les riverains

Je suis arrivé à Rennes au début du mois de septembre 2018. Quand le froid est arrivé le mois suivant, j'ai commencé à voir dans le ciel un nuage d'oiseaux tous les jours au coucher du soleil. J'habite au 4<sup>ème</sup> étage dans la résidence universitaire et, à l'heure de ce spectacle, je pouvais ouvrir la fenêtre de ma chambre pour le contempler.

J'ai trouvé ça amusant d'observer ce nuage d'oiseaux. Je commençais à lire au sujet de ces oiseaux et j'ai appris que cela fait plus de 20 ans que Rennes est devenu un endroit accueillant pour ces petits oiseaux noirs. Le gros de la troupe arrive en septembre et quitte la Bretagne au printemps pour rejoindre la Scandinavie ou la Russie.

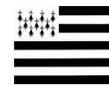
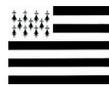
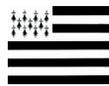
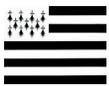
Les étourneaux sont en principe des migrateurs venus du nord et de l'est de l'Europe pour échapper au froid rigoureux de l'hiver. Ils ont trouvé chez nous un climat doux, le gîte et le couvert. Ils viennent en ville parce que c'est éclairé et qu'ils peuvent ainsi voir arriver un éventuel prédateur.

L'étourneau sansonnet est une espèce de passereau de la famille des sturnidés,

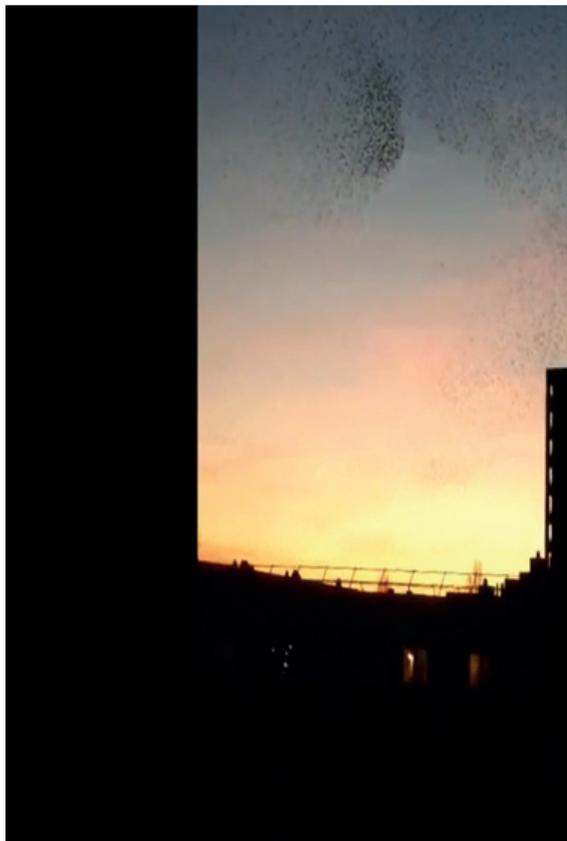
originaires de la plus grande partie de l'Eurasie, mais qui a été introduite dans tous les continents excepté l'Antarctique.

Espèce hautement sociale, l'étourneau vit en regroupements qui peuvent parfois compter plusieurs milliers d'individus. Il est également connu pour ses capacités vocales qui lui permettent d'imiter avec une grande précision les vocalisations d'autres individus, de la même espèce ou non ainsi que des bruits non biologiques issus de son environnement.

En raison de ses caractéristiques qui font de lui une espèce généraliste, comme la grande variété d'habitats qu'il peut occuper, l'étourneau fait partie des espèces animales particulièrement adaptables. Il peut ainsi causer des dégâts aux cultures tout comme être source de nuisances en milieu urbain.



L'étourneau marche ou trotte, plutôt



que de sautiller. Son vol est énergique et direct, grâce à ses ailes et à sa queue courtes. Il peut parcourir jusqu'à 1500 Kilomètres lors de ses migrations pour atteindre des sites d'alimentation, et atteindre des vitesses comprises entre 60 et 80km/h.

Chaque année, des millions d'étourneaux quittent de nord-est de l'Europe pour migrer vers l'Espagne et l'Italie. En France, les étourneaux passent par deux couloirs migratoires : le Rhodanien et un autre le long de la façade de la Manche puis de l'Atlantique.

Les étourneaux font une chorégraphie qui est une improvisation durant laquelle ils virevoltent en un immense nuage qui se déplace gracieusement, en unité. Ce ballet

improvisé, appelé murmurations, est une stratégie pour ne pas se retrouver fragilisés par un prédateur qui voudrait les attaquer. Ils sont tous séparés d'une longueur d'aile. Dès que l'un fait un micro mouvement, ceux juste autour de lui le suivent, et ainsi de suite. En un battement d'ailes, ce sont alors des milliers de passereaux qui virent à droite, ou à gauche, sans jamais se percuter.

Le spectacle visuel prend fin quand tout le monde file dormir sur une branche. Un repos salvateur avant de repartir, au petit matin, chercher de quoi se nourrir dans les champs environnants.

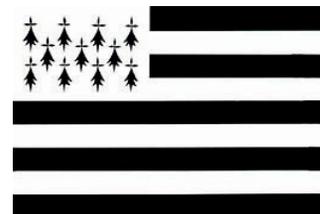
Ce ballet quotidien durera jusqu'au grand départ pour Europe de l'est, au printemps.

Des milliers d'étourneaux nichent dans les arbres cours Kennedy dans le quartier de Villejean à Rennes. Les déjections tapissent le sol et les voitures. Les habitants sont excédés et ont rebaptisé leur rue, « la rue du poulailler ».

Il n'y a pas de solution pour les désagréments. Le problème majeur avec les étourneaux, c'est qu'ils font des dégâts dans la ville et quand on les détourne vers la campagne, ce sont les agriculteurs qui se plaignent des nuisances. Personne n'en veut, mais ça n'est pas une raison pour les exterminer. Je pense que la meilleure solution est de s'habituer et commencer à contempler les ballets qu'ils nous offrent tous les couchers de soleil. Notre ville devient plus belle avec ce spectacle que l'on peut admirer gratuitement tous les jours.



Luiz Sérgio Reuter Ruas



# Femmes bretonnes

---



De nos jours, trouver de la représentation et de l'inspiration est très important pour atteindre nos buts et rêves. Voir que quelqu'un qui partage de nombreuses de caractéristiques avec nous peut accomplir de grandes choses et avoir une vie remarquable, peut changer notre vie. Parfois, découvrir dans les livres d'histoire, des femmes qui ont accompli de grandes choses et ont eu une vie remarquable peut être difficile; notamment à cause de tous les obstacles que les femmes ont connus durant l'histoire et aussi parce que parfois les succès de ces femmes ont été minimisés et ignorés.

Cet article est un hommage à des femmes. Comme nous sommes dans la région bretonne, j'ai décidé présenter 3 femmes bretonnes qui ont marqué d'une manière ou d'une autre l'histoire. J'en ai choisi 3 qui n'étaient pas très connues mais qui ont quand même eu des vies exemplaires : Marie le Gac Salonne, Jeanne Malivel, Anjela Duval.

## Marie le Gac Salonne : La première féministe bretonne

Marie le Gac Salonne, est née le premier février 1878 dans le Finistère au sein d'une famille bourgeoise et chrétienne qui lui a garanti l'éducation qui pouvait s'obtenir en tant que femme à l'époque. Dans ses journaux intimes, elle avoue qu'elle aurait aimé prolonger ses études au collège, mais ce n'était pas la tradition et la règle en ces temps-là. Marie se marie en 1901 avec Henri Salonne; cet événement représente pour elle une obligation, de même que les deux grossesses qui lui donnent ses filles dans les années à venir.

### **Insertion au féminisme**

C'est grâce au destin que Marie le Gac découvre le féminisme. Un Jour de 1905, elle trouve une brochure dans une gare de train et malgré les préjugés que son alliance avec la cause féministe peuvent causer, elle décide de rejoindre le mouvement. Tout commence avec la correspondance avec d'autres féministes dans plusieurs départements de la France et plus spécifiquement avec des institutrices en la Bretagne et en Normandie qui utilisaient leur métier pour semer les idées d'égalité.

Marie commence alors sa carrière de journaliste. Sous le pseudonyme de Djéanane elle écrit des articles dans lesquels elle parle des sujets concernant les femmes et leur lieu dans la société de la première moitié du siècle. En 1909 elle rejoint l'UFSF ( Union française pour le suffrage de femmes) et prend en charge l'union en Bretagne et cherche à étendre les idées d'égalité dans la région.

### **Son héritage**

Malgré sa position sociale qui était si loin de certaines injustices subies par les femmes, Maria a compris le besoin de changer le vision de la société par rapport aux femmes. Pendant ses années comme militante féministe, elle a prêté sa voix pour écraser les stéréotypes sur les femmes et pour défendre le droit à avorter dans certains situations.

# Anjela Duval :

## La poétesse paysanne

A l'occasion de la fête nationale de la Bretagne, fêtée ce dernier premier août, nous avons parlé avec une représentante très iconique de la Bretagne, Anjela Duval; une représentante indiscutable et incontournable de la culture et de la langue bretonne



Cette travailleuse de la terre et poétesse, née le 03 avril 1905 au Vieux-Marché au sein d'une famille paysanne, a dédié la première partie sa vie à cultiver la terre. A l'âge de 46 ans sa vie change lorsqu'elle elle apprend à écrire le breton, langue qu'elle parlait depuis son enfance. Après ce moment là, elle comprend l'importance et la force de la parole écrite et elle n'arrête pas d'écrire des poèmes en langue bretonne qui parlent des paysages bretons, de la vie rurale, de la condition des paysannes et du patrimoine culturel.

### Interview

#### ***Comment pensez vous l'acte d'écrire en breton?***

A mon avis, l'acte d'écrire en breton, c'est un acte de rébellion. La Bretagne, est une région très riche au niveau culturel et qui se distingue des autres régions françaises pour sa particularité et son indépendance. Aujourd'hui, utiliser notre voix en breton est une déclaration d'appartenance et une acceptation de nos racines. J'écris en breton car on doit être fière d'où l'on vient et le crier au monde.

#### ***Pourquoi pensez vous que c'est important de parler de la terre et de l'environnement physique ?***

La terre est notre lieu de naissance et de rencontre. Sans la terre et les éléments qui se dressent autour d'elle, la création et conservation des traditions seraient très difficiles; grâce à elle nous trouvons notre place dans le monde. Je témoigne de ces rencontres dans mes poèmes.

#### ***Pensez-vous à vous comme une porte-parole du paysan français et breton?***

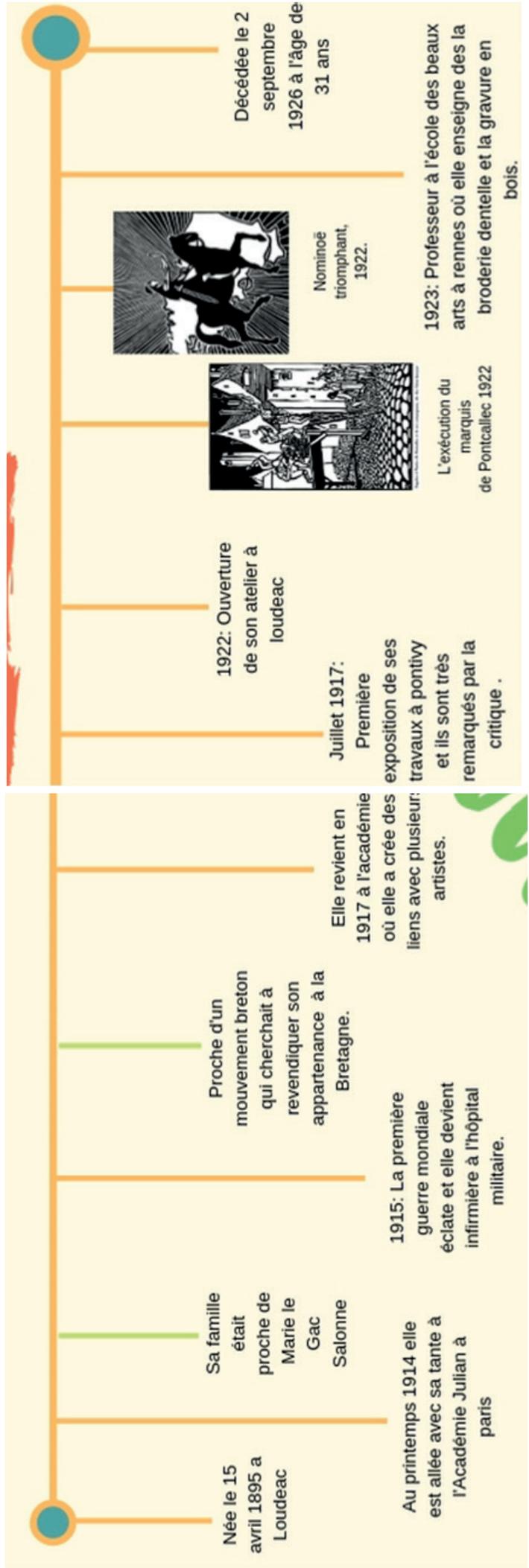
C'est vrai que le travail de la terre est sans doute méprisé depuis toujours. Néanmoins, je ne me vois pas comme un porte-parole mais comme une paysanne commune qui veut partager ce travail précieux que le gens parfois ignorent.

# JEANNE MALIVEL



FEMME: ARTISTE,  
ILLUSTRATRICE, PEINTRE  
ET GRAVEUSE

Natalia Vergara Fuentes



# L'INTÉGRATION SOCIALE



**L'intégration sociale** devrait viser à réduire, l'écart entre les migrants et la société, en mettant l'accent sur les aspects, sociaux, économique et culturels. En offrant des emplois, une éducation, un logement et des droits égaux. En évitant la criminalité et le discrimination sociale.

La friction avec la communauté joue directement un rôle clé, dans l'intégration sociale des personnes. L'intégration sociale est l'un des domaine d'action sociale les plus importants, identifiés lors du sommet mondial, pour le développement social tenu à Copenhague en 1995.

\*supprimer les barrières entre les différents groupes pour vivre et s'adapter harmonieusement.

\*est ensemble d'actions dans une société visant à faciliter la participation d'un nouvel individu à cette société.

\*Est un concept créé par chaque communauté et chaque groupe afin de faire passer les individus et les groupes de l'état de confrontation et de conflit à la situation de vivre ensemble, en passant par trois étapes:

**\*solidarité\*adaptation\*intégration**

## **Solidarité**

La solidarité est des tout simplement un sentiment d'appartenance à un groupe, à une communauté, liens de fraternité entre des personnes.

## **Adaptation**

C'est un processus et un effort psychologiques exercés par l'individu pour gérer les valeurs et les besoins afin d'être accepté dans la société.

## **Intégration**

C'est une opération par laquelle une personne s'adapte, s'incorpore à un nouveau milieu.

L'importance de l'intégration sociale est particulièrement évidente lorsque les individus passent d'une société à l'autre. Vivre dans une nouvelle culture, un nouveau mode de vie est une forme d'organisation sociale.

L'intégration d'une personne venant d'un pays différent, avec ses propres coutumes, traditions sociales et culturelles, qui sont différentes de celles du nouveau pays. Cette personne ne peut pas s'intégrer de jour et lendemain, car les processus d'intégration doivent se dérouler doucement, comme «cuisiner sur un feu tranquille».

J'ai rencontré des personnes dont les concepts diffèrent par rapport à l'intégration sociale parce qu'ils veulent que l'étranger abandonne ses habitudes, traditions et sa culture pour s'intégrer à la nouvelle société ils souhaitent qu'il se fonde et se dissoudre complètement. Mais je ne suis pas d'accord avec cette opinion. En effet si on oblige quelqu'un à oublier ses coutumes, traditions ou culture, on perdra l'une des devises de la France qu'est **«la liberté»**.

La personne qui a déménagé dans un nouveau pays tirera beaucoup ou peu de la culture de la nouvelle communauté, grâce à sa capacité à recevoir, à comprendre et à accepter. Elle est également liée à ce que cette communauté peut offrir au nouvel individu pour l'aider à s'intégrer mieux et plus positivement. Dans le même temps, cela ne signifie pas que l'individu abandonnera totalement sa culture, il pourra la conserver ou une partie de celle-ci acquerra en même temps de nouveaux éléments culturels.

Il existe donc un rapprochement entre les individus et la nouvelle société, ce qui nous permet d'être une société diversifiée, multiraciale et multiculturelle telle que Les États-Unis. Comme ça on va réaliser l'un de devises de la France et c'est **«Fraternité»**.

L'intégration sociale doit être globale et intégrée pour jouer son rôle.

La communauté doit garantir le principe d'égalité des chances pour fournir un emploi à tous sans distinction, après avoir appris la langue française qui est la base de la communication, après avoir compris les droits, devoirs et les lois fondamentales de la société. Pour réaliser l'un de devises de la France et c'est **«L'Égalité»**.

L'intégration sociale doit être un objectif de coexistence plutôt que de conflit entre les cultures.

L'intégration sociale en générale aide les individus à s'adapter à la société, sans cela, la séparation sociale prévaudra et la communauté deviendra un groupe fermé et séparé. Ce qui affecte négativement la culture, mais aussi l'individu et sa communication avec les autres.

En général, l'intégration sociale est liée à la socialisation, qui est un processus d'éducation continue et d'éducation basée sur l'interaction sociale. Son objectif est de fournir à l'individu un comportement et des normes appropriés lui permettant de jouer certains rôles sociaux, de vivre en harmonie sociale avec son entourage et de l'aider à s'intégrer à la vie sociale pour devenir un membre actif de la société.

Abdellateef Abdelgader Adam

# L'importance de l'éducation



*L'éducation est très importante pour former l'esprit humain, elle n'apprend pas seulement aux gens à répondre à l'examen, mais de distinguer le bien et le mal, la prise de décision...etc.*

*L'éducation est fondement de la création de sociétés, elle est la garantie de son développement, de sa continuité, de son progrès et de sa rapidité.*

*L'éducation est capable de découvrir l'inconnu. Les personnes éduquée sont capable de gérer efficacement leur pays que les autres. La science est également importante sur le plan personnel : la science ouvre de nombreux horizons à l'esprit.*

*L'éducation permet de relever les défis de la vie, mais elle permet également de trouver de solutions à ces problèmes.*

## La gratuité de l'éducation

L'éducation primaire doit être gratuite et obligatoire. L'enseignement secondaire et supérieur doit être progressivement rendu gratuit.

L'éducation primaire gratuite est fondamentale pour garantir à tous l'accès à l'éducation. Toutefois, dans de nombreux pays en développement, les familles ne peuvent souvent pas payer pour l'éducation de leurs enfants.

Malgré les obligations internationales, certains États continuent d'imposer des frais de scolarité pour l'éducation primaire.

En plus, des dépenses indirectes liées à l'éducation, telles que les manuels scolaires, uniformes, transports et les repas, empêchent les enfants de familles défavorisées d'avoir accès à l'école.

Par exemple, chez moi au Soudan tout est payant, des crèches jusqu'à l'université, et trop cher. Si vous avez de l'argent vous pouvez aller à l'école, sinon vous pouvez rester chez vous.

À mon avis, l'éducation est un besoin primaire comme celui de boire ou respirer. Les gouvernements doivent donc l'assurer pour tous pour lutter contre l'analphabétisme. Si le peuple est éduqué, l'État récoltera les récompenses de l'éducation, sinon il en souffrira beaucoup.

L'État ne sera jamais perdant, s'il rend l'éducation gratuite car c'est comme quelqu'un qui épargne pour l'avenir.

Lorsque vous bénéficiez d'un enseignement gratuit, vous ne le considérez pas comme gratuit, car vous payez des impôts et recevez en retour des services tels que l'éducation et les soins de santé.

## L'Éducation pour les enfants

L'éducation offre aux enfants un moyen de sortir de la pauvreté et d'avoir un avenir prometteur. Mais il y a 264 millions d'enfants et d'adolescents dans le monde qui n'ont pas la possibilité d'aller à l'école ou de terminer leurs études.

L'UNICEF lutte pour que chaque enfant ait le droit à l'éducation, quels que soient son identité, son lieu de résidence et les ressources de ses parents. L'Unicef travaille dans 155 pays à travers le monde pour offrir des possibilités d'apprentissage à la petite enfance offrant les connaissances et les compétences nécessaires pour se développer et prospérer.

**«La science est aussi petite qu'une gravure sur pierre».**

## L'objectif de l'éducation

L'objectif de l'éducation diffère d'une personne à l'autre, certaines personnes souhaitent obtenir un degré élevé parmi les scientifiques et les inventeurs pour occuper une place importante dans la société, d'autres veulent obtenir le plus de connaissance et de culture possible et d'autres pensent que l'éducation leur est imposée.

**«chercher la connaissance du berceau à la tombe».**

**«rechercher des connaissances même en Chine».**

Malgré les différentes motivations l'éducation joue un rôle très important dans la vie des gens et les inégalités sont immenses dans ce domaine.

**«La science en tant que lumière éclaire l'avenir et la vie humaine».**

**«L'éducation est votre passeport pour l'avenir».**

L'objectif de l'éducation doit être l'éducation pour l'éducation et pas pour trouver un travail. Franchement, je n'étudie pas seulement pour trouver un travail, mais pour la connaissance elle-même et pour élever mon niveau de compréhension du monde. Oui le travail est très important, mais il doit le devenir après les études.

Il y a certains étudiants, si vous leur demandez après l'examen ce qu'ils ont étudié qui vous répondent qu'ils ont oublié, parce que leur objectif est de terminer leurs études le plus vite possible pour trouver un travail.

Nous avons une expression au Soudan : **«tous les apprenants ne sont pas éduqués».**

Il y a toujours une grande question à laquelle je n'ai pas trouvé de réponse: étudions-nous ce que nous aimons ou est nos parents qui choisissent?

Si je fais ce que j'aime, je peux le faire de façon créative, si je fais ce que je n'aime pas, je vais le faire comme n'importe quelle personne.

**«Soyez différent, parce que le monde n'a plus besoin de copies».**

## L'Éducation comme elle devrait être

À mon avis si nous voulons une bonne éducation, nous devons prendre l'exemple de Finlande. Le nombre d'heures d'étude en Finlande est parmi les plus bas au monde, car ce compte, c'est la qualité de l'éducation et non le nombre d'heures que nous étudions aux élèves.

En Finlande, il existe un processus de réfléchir et discuter entre les professeurs et les étudiants sur les sujets d'étude. Tandis que dans le reste du monde, les étudiants ont les sentiments que les sujets leur sont imposés. donc, nous trouvons que les résultats de l'étude en Finlande sont le meilleur au monde.

«Ne me donnez pas de poisson, mais apprenez-moi à pêcher».

L'éducation et l'intelligence artificielle

L'éducation doit suivre le rythme de la technologie et sa rapidité. Donc, les parcours doivent être mis à jour constamment, sinon, nous serons hors compétition.

Par exemple, si vous souhaitez étudier quelque chose, vous devez y repenser, car certains emplois disparaîtront bientôt, parce que la technologie et les robots nous partagent des emplois.

Il devait exister un lien entre le marché du travail, les universités et le ministère de l'enseignement supérieur, pour moderniser et construire de nouveaux collèges de permettre aux étudiants diplômés de pouvoir aux postes exigés par le marché du travail aujourd'hui et à l'avenir.

L'impact des robots et l'intelligence artificielle sur le marché du travail au cours des prochaines décennies.

Les humains vont perdre des nombreux emplois pour les robots, mais en retour, allez-vous créer de nombreux emplois ou non? Nous devons nous préparer à suivre le développement rapide et effrayant en même temps pour certaines personnes.

La révolution industrielle qui a débuté en Angleterre a réduit la force des muscles humains et les remplacés par des machines, mais ces machines avaient encore besoin de cerveaux humains pour les gérer. La révolution de l'intelligence artificielle remplacera les cerveaux humains, cela signifie qu'il n'aura rien à faire pour l'humain.

La question la plus controversée en ce moment est: assisterons-nous à un conflit entre l'homme et la machine pour occuper les postes?

Abdellateef Abdelgader Adam



# Paulo Freire et sa pédagogie des opprimés

## Premier contact avec un des pédagogues brésiliens les plus reconnus

***“Avant même d’aller à l’école, Paulo apprend l’alphabet auprès de son père, qui, à l’aide d’un morceau de bois dessine dans le sable des mots tirés de l’univers culturel de l’enfant. Il divise ensuite ces mots en syllabes qu’il regroupe de manière à constituer des mots nouveaux. Faut-il voir là les prémises d’une « méthode » future de formation à la lecture ?” (1)***

**Brésil. Le début des années 60.** “La méthode connaît un « énorme » succès dans tout le pays: on va pouvoir apprendre à lire à la population analphabète, qui compte à l’époque 40 millions de personnes (le droit de vote n’est accordé qu’aux personnes sachant lire et écrire), et la rendre consciente des problèmes du pays.” (2)

Paulo Freire, 39 ans, était l’un des fondateurs du Mouvement de Culture Populaire (MCP) à Recife, ville au Nord-Est du Brésil, où il est né en 1921. Il a créé aussi le Service d’Extension Culturel à l’Université de Recife (aujourd’hui l’UFPE) et il faisait des expériences pratiques et d’application de son système d’éducation. Parmi elles, la plus connue a été “les 40h d’Angicos” où 300 ouvriers à Angicos (Rio Grande do Norte) ont appris à lire et à écrire au cours d’un programme de 40h.

La réussite de l’expérience a suscité la convocation de Freire à Sao Paulo pour coordonner le Plan National d’Alphabétisation du pays. Toutefois, le processus a été interrompu par le coup d’Etat qui a déclenché la dictature au Brésil. Freire a été l’un des premiers intellectuels brésiliens poursuivis par les militaires. Il a été arrêté deux fois et puis exilé pendant 16 ans, une période utilisée pour mettre en place sa méthode autour du monde : Chili, Etats-Unis, Europe et Afrique.

**“Vive le Brésil, qui est en train de tuer la faim de notre tête”. (3)**

En 2013, dans une édition du “Askwith Forum”, une série de débats publiques de Harvard, Université où Freire a été professeur et invité au Centre d’études en Education et Développement, la méthode de Paulo Freire était le thème de la discussion. Noam Chomsky, en tant qu’invité, a dit: “Pour Freire, l’alphabétisation n’était pas seulement un instrument. C’était plutôt une question de conscientisation du peuple: qui es-tu, quels sont tes droits, comment peux-tu contrôler ta vie et comment dépasser l’oppression? Bien sûr qu’il devait être écrasé”. (4)

Si on prend les titres de trois de ses oeuvres: *Pédagogie de l’autonomie*, *Pratiques pour la liberté* et *Pédagogie des opprimés* on peut déjà avoir quelques notions de ce dont parlait Chomsky.

Sa méthode d’alphabétisation est divisée en trois phases. La première, l’étude du contexte : il s’agit de connaître les gens et leur situation de vie à partir des rencontres et conversations décontractées. A partir de cela, il commence la deuxième étape. L’équipe sélectionne les mots plus utilisés par les gens et qui s’inscrivent dans leur réalité sociale, culturelle et politique. L’ensemble de mots choisis s’appelle les “mots générateurs, dont la discussion permettra à celui qui apprend à lire de s’approprier de son langage”. (5) Par exemple, un ouvrier d’usine pourrait apprendre «brique», «ciment», pendant qu’un agriculteur apprendrait «canne», «houe», «terre», «récolte», etc. La troisième phase est le processus réel d’alphabétisation.

En revanche, il s'agit d'une méthode qui considère l'apprentissage en tant qu'une manière de prendre conscience du réel. Ainsi, il n'est pas suffisant de lire les mots. Il faut aussi savoir lire le monde d'une manière critique. Il nous amène à comprendre la place primordiale de la conscientisation comme préalable à toute action transformatrice. La situation qu'on vit est réelle, concrète, résultat d'un processus historique, mais elle peut être changée. Une pédagogie pour les opprimés, bien sûr, mais aussi une pédagogie pour les oppresseurs.

Dans son ouvrage *Pédagogie des opprimés*, le plus célèbre qu'il ait écrit, il montre que la situation d'oppression déshumanise les deux: oppresseurs et opprimés. L'importance de se reconnaître en tant qu'opresseur est fondamentale pour qu'on puisse dépasser l'oppression vers une société plus juste, fondée sur des relations humaines constructives et non destructrices. L'émancipation est, donc, un travail collectif fait impérativement à travers d'une relation de dialogue, car "si l'homme se définit par la relation, le dialogue est l'expression essentielle de cette relation." (5).

En même temps, Freire considérait la conception pédagogique traditionnelle comme une conception bancaire. C'est "un acte de dépôt d'une matière inerte et prédéfinie dans un contenant vide prêt à recevoir et à mémoriser". (6) La relation éducateur / éduqué est basée sur une relation inégale, dans laquelle il y a une personne qui sait tout et une autre qui ne sait rien, dans une dichotomie qui rend plusieurs fois les étudiants passifs. Pour faire face à cela, une éducation libératrice, résultat de deux sujets qui s'éduquent mutuellement. Coopération. La connaissance n'est pas propriété de l'éducateur, mais une intermédiaire entre plusieurs sujets connaissants.

**Le 01 janvier 2019.** Jair Bolsonaro et l'extrême-droite commencent leur mandat. Paulo Freire est déjà une cible, même pendant la campagne présidentielle, pointé comme le grand et unique problème de l'éducation au Brésil.

La méthode freireenne reste encore aujourd'hui considérée comme subversive. *Pédagogie des opprimés*, traduit dans 18 langues, est interdit dans les écoles publiques de l'Arizona, aux Etats-Unis.

En revanche, Paulo a été membre international de l'Unesco et a reçu le prix de l'Unesco pour la paix en 1986. Son travail a inspiré différentes pédagogies à travers le monde, plutôt celles appelées "pédagogies critiques", comme la pédagogie critique féministe et la pédagogie anti-raciste et décoloniale. D'ailleurs, bien que peu connu en France, il est l'un des auteurs les plus cités dans le domaine des sciences humaines et sociales et il est étudié dans les plus prestigieuses universités de la planète, en particulier les anglo-saxonnes.

Marcella Malheiros

## Références

(1) Heinz-Peter Gerhardt. <<Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée>> (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIII, n° 3-4, septembre-décembre 1993, p. 445-465.

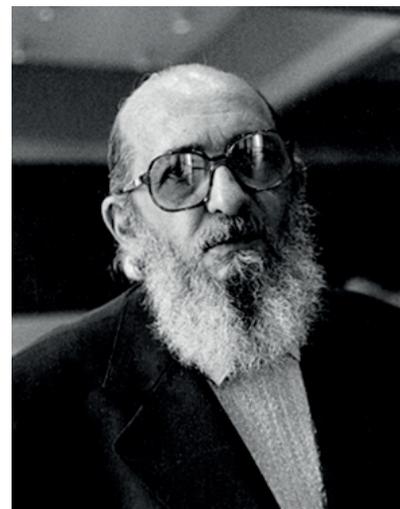
(2) *idem*

(3) Luis Lobo. <<As quarenta horas de Angicos>> <https://www.youtube.com/watch?v=r2cUqxqB71A>

(4) Askwith Forum, Harvard Education. <<Pedagogy of the Oppressed: Noam Chomsky, Howard Gardner, and Bruno della Chiesa>> <https://www.youtube.com/watch?v=2LI6M0cXV54&t=2215s>

(5) Recit.net. <<Lecture de « Pédagogie des opprimés » de Paulo Freire>> <http://www.recit.net/lecture-de-pedagogie-opprimes-de-paolo-freire/>

(6) *idem*



Paulo Freire, 1977. Slobodan Dimitrov, Wikimedia. Licence Creative Commons

# Programme de la soirée du vendredi 24 mai

L'atelier **musique**, sous la direction de Slawek Wojnarowski, présente : Marche militaire et Beau soir (Claude Debussy) / I can't go on without you (Kaleo)/Black Velvet (Alannah Myles)/Wild for you (Sleep Machine)/Love never felt so good (Michael Jackson)/Another brick in the wall (Pink Floyd)/Billionaire (Travie McCoy).

L'atelier **journalisme**, animé par Laure Defline, présente Planète Cirefe n°50.

L'atelier **cinéma**, animé par Lauriane Lagarde, présente sa réalisation.

L'atelier **danse bretonne**, animé par Apolline Foerster, présente sa réalisation.

L'atelier **radio**, animé par Pierre-Louis Dupret, présente sa réalisation.

L'atelier de **théâtre** du CIREFE présente :

« On ne connaît pas la chanson », fantaisie librement inspirée du film d'Alain Resnais

Textes de :

Chico Buarque / Pierre Vassiliu

Charles Trenet

Maxime Le Forestier

Gérard Bergman

Pierre Delanoë

Matteo Chiosso et Del Re Giancarlo